

Les Premières Nations de Québec

These activities are based on the material collected during an AATF stage in Québec and were adapted for first and second level secondary French courses. The material provides discussion and vocabulary in French of Native peoples of Québec, and involves, reading, recipes, and online activities.

Les Premières Nations de Québec.....	1
Part I--Slideshow.....	1
Part II--Pour aller plus loin	3
La Lecture.....	3
Une legende	3
Le pas de l'indien (extrait)	3
Les Amérindiens	6
La Grande Paix de Montréal	8
Les Recettes	10
MOHAWK INDIAN CORN.....	10
SWEET POTATO CAKES	10
BAKED PUMPKIN.....	10
SQUAW BREAD (aka la Bannique)	10
Les activités en ligne, Tshinanu TV	11

Part I--Slideshow

Slide 1

Parlons des Amérindiens

Slide 2

Map of Le Québec Autochtone

Slide 3

11 nations et 3 familles de langue

Slide 4

Amérindien guide at the Jardin Botanique de Montréal

Slide 5

le vocabulaire

le tepee

le canot/le canoë

le kayak

le toboggan

les raquettes

le sirop d'érable

le castor

l'Amérindien

l'igloo

les trois sœurs (le maïs, la courge, la fève)
la maison longue
les animaux (le gibier, le cerf, l'ours, le poisson, le caribou)
les fruits sauvages

l'écorce de bois
l'Autochtone
la forêt
les mocassins
la fourrure

Slides 6-9

Images of vocabulaire from an exhibit at the Musée de la Civilisation de Québec
Students can identify items in the pictures

Slides 20-22

Activités de vocabulaire

Français I

Organisez le vocabulaire en catégorie
L'habitation (Où habitent les amérindiens)

L'alimentation (Ce que mangent les amérindiens)

Les moyens de transport

Les vêtements

Français I-II

Parlons de la vie quotidienne au Québec et répondons aux questions suivantes:

Un aliment introduit par les Amérindiens dans notre alimentation ?

Un instrument utile pour marcher sur la neige ?

Un objet qui permet de glisser sur la neige ?

Un moyen de transport, fait d'écorce ou de peau, utilisé pour se déplacer sur l'eau ?

Une habitation des tribus nomadiques ?

Une habitation des tribus sédentaires ?

Français II+

Parlons de la vie quotidienne au Québec utilisant l'imparfait.

Qu'est-ce qu'ils mangeaient ?

Comment est-ce qu'ils se déplaçaient ?

Où habitaient-ils ?

Qu'est-ce qu'ils portaient ?

Slides 13-16

Regardez les images des artefacts amérindiens du Musée de la Civilisation de Québec.
Identifiez autant de possible selon le vocabulaire.

Part II--Pour aller plus loin

La Lecture

Quelques lectures en français sur ou écrits par les amérindiens du Québec

Une légende

http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/premieres_nations/legendes/legendes.htm

Le pas de l'indien (extrait)

Extraits de Le Pas de l'Indien : Pensées Wendates, de Jean Sioui
(plus sur l'auteur : <http://www.wendake.ca/nation/fr/culture/jsioui.htm>)

Lorsque tu es venu
tu as été accueilli
tel que tu étais

Parce que tu es resté
tu nous as voulu
tels que tu étais

Nous ne voulons pas que tu partes
mais nous serons toujours
tels que nous sommes

Mon père
un jour tu piégeais
puis un autre
on t'a piégé

Mon père
un jour tu chassais
puis un autre
on t'a chassé

Aujourd'hui
je raconte ces temps
pour qu'on se les rappelle

Dans mon village

lorsqu'on demandait conseil
les plus vieux
par quelques mots bien sages
nous rappelaient les secrets de la nature

Dans ton monde
lorsqu'on tient conseil
les dirigeants
par quelques savants discours
concluent qu'il nous faut un grand coup d'État

Comment peut-on croire
qu'en défiant la nature
on puisse espérer un monde meilleur

Comment peut-on prétendre
que dans le travail de son Œuvre
le Créateur puisse s'être trompé

Mes ancêtres avaient ce profond respect
de la Terre
On nous enseignait à ne jamais blesser
Celle qui nous procurait la vie en abondance

Respecte la nature
elle se régénérera
de saison en saison

Respecte ta race
elle se perpétuera
de génération en génération

Un jour un sage me dit :
J'ai parlé et la nature même s'est tue
J'écoute là cet homme qui veut parler
mais le klaxon me dit qu'il faut avancer

J'ai usé mes mocassins
par des sentiers de bitume
pour chercher du foin d'odeur

Dans des villes au cœur de béton
où l'homme plagie son voisin
pour le contraindre à se taire

Le Wendat s'est habitué à la ville

Lorsqu'il marche sur le trottoir de béton
il se rappelle le sentier de sa forêt
Son pas reste fier
et son cœur léger

Pour traverser nos terres
il ne faut que quelques pas

Pour parler notre langue
il n'y a plus que quelques mots

Pour pratiquer nos coutumes
il ne reste que quelques enseignements

Pour ne pas mourir enfin
il y a encore toute une nation

Les Amérindiens

Ils sont arrivés en Amérique du Nord environ 15 000 ans avant Jésus-Christ. Venus d'Asie, ils sont passés par le détroit de Béring reliant l'Alaska à la Sibérie. Dans la vallée du Saint-Laurent et la région des Grands Lacs, ils sont environ 60 000 à l'arrivée des Blancs, dont 25 000 sur le territoire du Québec actuel.

Présentement, il y a 11 nations amérindiennes dans la province de Québec. Ces nations sont réparties en 62 communautés sur le vaste territoire québécois et nous pouvons compter plus de 100 000 autochtones. Les communautés sont des territoires (réserves) plus ou moins grands qui ont été accordés exclusivement aux Amérindiens à partir de 1851.

Signification des noms des 11 nations

Abénakis : le peuple du soleil levant

Algonquins : les humains issus de cette terre

Attikamekw : les poissons blancs

Cris : le peuple de chasseurs

Hurons-Wendat : les habitants de la péninsule

Inuits : les hommes du froid

Malécites : ceux vivant le long de la Grande Rivière

Micmacs : ensemble

Mohawks : le peuple du silex (cette appellation a remplacé celle d'Iroquois)

Montagnais : les humains

Naskapis : gens rudes

Du point de vue linguistique, les autochtones du Québec appartiennent à trois grandes familles : inuite (tous les Inuits), algonquienne (Abénakis, Algonquins, Attikameks, Cris, Malécites, Micmacs, Montagnais, Naskapis), iroquoienne (Hurons-Wendat, Mohawks).

À voir : Tout près de Trois-Rivières, au parc de la Mauricie nous trouvons sur les parois rocheuses du lac Wapizagonke une peinture rupestre réalisée à l'ocre rouge, ce qui nous laisse croire à une présence humaine qui remonterait à 2000 ans.

Les guerres iroquoises

Les Algonquins, les Hurons et les Montagnais font en général bon accueil aux Français et à leurs missionnaires. Au contraire, les Iroquois, qui vivent au sud de l'Ontario actuel jusqu'au lac Champlain, font le commerce avec leurs voisins, les colons anglais de la Nouvelle-Angleterre et les colons hollandais de la Nouvelle-Amsterdam. Ils échangent des fourrures en retour de fusils qui leur sont utiles contre leurs ennemis, les Hurons, avec qui ils sont en guerre depuis des lunes.

Première guerre : 1641-1665

La présence des Français à Ville-Marie, qui deviendra Montréal, est inacceptable pour les Iroquois. En effet, c'est par Ville-Marie qu'il leur faut passer pour chasser le castor dans la vallée de l'Ottawa. Par ailleurs, Champlain les a déjà combattus sur la rivière Richelieu et ils s'en souviennent.

Deuxième guerre : 1687-1701

Le commerce des fourrures est à la base de cette deuxième guerre. Les Anglais de Virginie veulent l'accès au Nord et poussent les Iroquois contre les Français. En Europe, c'est la guerre et les colonies française et britannique d'Amérique sont jetées dans la mêlée. Le gouverneur Frontenac fait une guerre sans merci aux Iroquois, alliés des Anglais. En 1697, la guerre entre la France et l'Angleterre prend fin, mais il faut attendre 1701 pour que la paix soit signée entre les belligérants d'Amérique. À cette date, les deux ennemis (Français et Amérindiens) s'engagent à ce qu'il n'y ait plus de guerre entre eux, Même si la France et l'Angleterre devaient reprendre les hostilités, eux resteront neutres.

Faits contemporains

Présentement, le gouvernement fédéral aide financièrement les différentes communautés autochtones dans la gestion des programmes d'éducation, d'habitation, de ressources naturelles, culturelles ou autres.

Les autochtones ont obtenu le droit de vote en 1960 au fédéral et 1969 au provincial; ils sont depuis lors des citoyens à part entière et le gouvernement provincial doit leur fournir les mêmes services qu'à tous les citoyens québécois. Les peuples autochtones souhaiteraient accéder à une pleine autonomie gouvernementale afin de gérer leurs ressources, d'autant plus qu'ils ont longtemps été dépossédés de leurs propres terres.

La Grande Paix de Montréal

La Grande Paix de Montréal fut paraphée le 4 août 1701, mettant fin à une guerre cruelle que se livraient les Français et les [nations amérindiennes](#) depuis un siècle. Ce traité de paix a sauvé la colonie d'un désastre inévitable qui aurait marqué la fin de la présence européenne dans la vallée du Saint-Laurent.

Il faut admettre que la Grande Paix de Montréal fut un triomphe de la diplomatie française sans précédent dans l'histoire de l'Amérique du Nord. Malgré la faiblesse numérique et financière des colons, [De Frontenac](#) et [Callières \(Callière \)](#) ont mis en pied une politique qui sut conjuguer des campagnes militaires et d'habiles négociations pour amener l'adversaire à désirer la paix.

L'opinion généralisée veut que c'était le monopole du commerce avec les Européens qui serait à l'origine des guerres sanglantes entre les nations amérindiennes, cependant, c'est une version trop simplifiée et on dirait, romantique des relation entre les Autochtones.

En effet, la rivalité commerciale entre les Anglais et le Français n'a fait qu'exacerber un long conflit « interne » qui remontait beaucoup plus loin. Les Hurons et les Iroquois étaient les ennemis jurés depuis des dizaines d'années, voire des siècles, même s'ils étaient issus d'une même famille, parlaient des langues proches et pratiquaient des coutumes semblables.

On croit aujourd'hui que l'origine des rivalités entre les [Amérindiens](#) se situe au début du second millénaire de notre ère ou un ou deux siècles plus tard, c'est-à-dire, bien avant la venue de [Cartier](#) et celle de [Champlain](#).

Cette guerre paraissait interminable, laissait de part et d'autre la rancœur, la haine, le désir de vengeance. La Nouvelle France donc n'a rien à voir avec l'éclatement des hostilités, sinon a eu la malchance de tomber sur un mauvais place à une mauvaise époque. La colonie payera un lourd tribut à cette longue guerre, car les Iroquois ne pouvaient pas pardonner aux Français la violation de leurs territoires et cette alliance avec leurs ennemis.

Durant un siècle, la guerre s'est poursuivi avec des hauts et des bas. Parfois, les Iroquois échangeront le calumet de paix avec les Français, mais ces traités ne furent autre chose qu'une paix fragile et temporaire. Toutefois, les efforts militaires de deux parties ne menèrent à rien, non plus.

Enfin, la diplomatie a sauvé la colonie et les Iroquois de la destruction mutuelle totale. La diplomatie qui s'appuyait sur l'évaluation précise des forces, sur les mœurs, la culture de l'interlocuteur, sur les mécanismes psychologiques de pression, sur l'intelligence, l'imagination et la créativité

Ces efforts sont initiés par [Louis de Frontenac](#), mais après son décès, [Louis-Hector de Callière](#) Gouverneur de Montréal depuis 1684, lui succède comme gouverneur de la Nouvelle-France et résolu à poursuivre à bonne fin les efforts de [Frontenac](#), il s'y consacre avec énergie.

Il y réussit. Le 4 août 1701, quelque 1300 délégués de 38 nations venus d'aussi loin que la région des Grands Lacs, revêtus de leurs costumes cérémoniaux et s'exprimant en une diversité d'idiomes, se sont livrés à une assemblée qui alliait l'étiquette indienne et celle de Versailles. Cette grandiose conférence diplomatique prend la décision commune de clore le dernier chapitre guerrier et de recommencer la vie ensemble et en paix. La Grande Paix de Montréal devient réalité.

<http://grandquebec.com/histoire/grand-paix-de-montreal/>

Les Recettes

MOHAWK INDIAN CORN

1 can whole kernel corn ½ tsp. black walnut flavoring

1 small package black walnuts 2 tbsp. butter

Empty corn into a pot. Add sufficient water, black walnuts and heat. Then add black walnut flavoring and heat with butter and serve

SWEET POTATO CAKES

Makes 10- 12 servings

4 large sweet potatoes

3 eggs 1/8 tsp. fresh ground pepper

1 1/2 tsp. salt 1/8 tbsp. cooking oil

Parboil the potatoes until tender; peel and mash them. Mix in the eggs, salt and pepper. Heat the oil on a large griddle until a drop of water sizzles; drop the potato batter from a large spoon and brown on both sides. As you turn the pancakes, flatten them with a spatula slightly. Add more oil to the griddle as needed. This recipe will make about 15 cakes about 3" indiameter. Serve hot with butter and if you like, honey.

BAKED PUMPKIN

Makes 6-8 serving

1 small pumpkin

2 tbsp. apple cider

2 tbsp. honey

2 tbsp. melted butter or margarine

Wash the pumpkin well, place on a pie pan and bake in a moderate oven, 350 F. for 1 1/2 hours. Remove from the oven and cut a hole in the top of the pumpkin about 3" to 4" in diameter. Scoop out pulp and seeds. Mix the honey, cider and melted butter together. Baste the mixture over the flesh of the pumpkin. Replace top and to oven and continue to bake for 35 to 40 minutes, basting occasionally.

Serve whole, scooping out the individual portions at the table, or cut into wedges as you would a melon. Ladle a little of the cider mixture over each serving

SQUAW BREAD (aka la Bannique)

Prepare dough using 2 cups flour, 1/2 tsp. baking powder, 1tsp.salt, and milk. Divide the dough into parts and shape each into a round pone about the size of your skillet and 1/8" thick. Fry the bread in about 1/4 in hot cooking oil quickly until golden brown on each side. Cut into wedges and serve hot. Delicious with butter, jams and sweet spreads

Source: Sharpe, J. Ed and Thomas B. Underwood, American Indian Cooking and Herb Lore, Cherokee, NC, Cherokee Publications, 1973.

Nitassinan, notre territoire. Les Montagnais du Québec, coll. « Les premières nations », Québec, Ministère de l'Éducation, Musée de la civilisation ; Montréal, Graficor, 1993.

Les activités en ligne, Tshinanu TV

<http://www.tshinanu.tv/>

« Je me branche sur la réalité des Premières Nations. Je découvre des centaines de contenus interactifs qui me touchent au quotidien. »

26 thematic, multimedia, interactive modules on contemporary amériidien life in Québec. Click on “Musique en partage” to make your own music.

For classroom ideas, see the Trousse pédagogique :

http://www.tshinanu.tv/trousse/pdf/guide_pedagogique.pdf